

RENAUD WEISS

ET POUR TOUT DIRE

MÉTAPHORISMES



EDITIONS AO • ANDRÉ ODEMARD

www.rimotises.com

VOLUME NUMÉRO 3

© 2016 Éditions AO-André Odemard

www.ao-editions.com

ISBN 978-2-913897-52-6

Coll. Rimotises : ISSN 2116-1968

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L. 335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

*On peut tout dire,
mais pas n'importe quoi,
pas n'importe quand,
pas n'importe comment,
pas à n'importe qui,
et pas n'importe où,
ce qui revient à dire
qu'en définitive,
on ne peut pas dire
grand-chose.*

Peu importe la forme,
tant qu'on en a,
dans le fond.

Peu importe,
dans le fond,
tant qu'on a la forme.

Exister, c'est Vivre
beaucoup
tout en Mourant pas mal.

Il n'y a pas de
Hasard ni de Destinée, seulement
des lignes de vie qui se froissent,
aux carrefours des gens.

S'il n'y avait
rien, ce serait
quelque chose !

Naître ou ne pas naître ?
Telle n'est pas
la question.

Qui cherche à
atteindre
le but de sa vie...
n'est pas loin
d'être mort.

Il ne faut pas exister pour comprendre
Il ne faut pas exister pour aimer
Il ne faut pas exister pour jouir
Il faut comprendre, aimer, et jouir
pour exister !

Ce que je perds ici,
Je le récupère là-bas
Et puis BASTA !
La vie passe,
et serai mort
demain !

La vie qui se perpétue, et la mort,
Vautour, qui rôde, autour,
donnent du sens neuf
à l'existence.

À
cet
instant
précis,
j'eus
l'incroyable
pressentiment
que
ma trop calme
et paisible
existence
allait
basculer
dans
rien de
particulier.

L'art est le parfum
de l'existence,
l'artiste son
parfumeur.

Si Dieu existe,
c'est un enfant-loup
aveugle qui pleure
sa mère en courant.

« Si c'est pour voir ça », a dit Dieu,
« alors..., je préfère ne rien savoir ».
Puis il s'est recouché.

Dieu n'est pas mort : Il
n'est pas encore nié.

Dieu est Un
Juste
Bouddhiste.

Dieu est-il
un Un fini ou
un Infini ?

Dieu est différent
de l'Homme :
Il ne se prend pas
pour l'Homme, Lui.
Enfin je crois.

Face à la mort,
l'Homme se sent
terriblement seul.

MAIS

Face à la Mort,
les hommes se savent
terriblement nombreux.

L'homme naît
comme un page vierge
et meurt
comme un livre d'or.

La mort, simple forme alitée ?

Rien ne sert
de mourir,
il faut partir
à point.

La Mort c'est... (j'ai oublié).

La Mort est peut-être
bonne comme sa Mère
la Naissance,
(et même, si cela se trouve,
très bonne une fois
qu'on y est).

Homme !
N'oublie pas que
tu vas mourir
par Terre
ou c'est la Terre
qui mourra
par toi !

Alors, c'était donc ça...
la Vie !

Est-ce vraiment un bon
moyen d'éviter les pépins
que de toujours
vouloir couper
la poire en deux ?

Ce n'est pas la
Nature qui tourne,
docile et obéissante,
autour de la Culture,
mais bien la Culture
qui tournicote, grave et pieuse,
jamais rieuse, autour de la Nature,
dans un interminable et dérisoire
défilé de codes incessants et flous.

Tant va
la couche
à l'ozone
qu'à la fin,
elle se crashe.

Finalement,
ne suis-je pas
moi-même
mon propre
prédateur ?

Si les oiseaux
avaient conscience
de leur état,
ils tomberaient de haut.

Si le problème
n'est pas là,
mais alors...
où est-il ?

Qui se considère
intelligent ne l'est
déjà plus tout à fait.

Plus je
m'élève sur le
terrain aride, escarpé et pentu
de mon intelligence toute relative, mieux je
distingue en contrebas, les contours des terres
marécageuses, immenses et désolées
de mon infinie bêtise.

L'intelligence
est rarement conforme
aux standards préconisés
par les plus grandes marques
de lave-cervelles.

Singe et sage sont confondants.
Le premier inspire souvent la sagesse.
Le second aspire parfois à la singerie.

Les rêves sont
comme des bulles
de savon : ils explosent
au contact de la réalité,
mais on ne se lasse
pas d'en faire...
juste pour voir
jusqu'où
ils iront.

Si la souffrance
révèle
le réel,
le plaisir le relève
avant qu'il ne
s'abatte complètement.

La notion de Progrès
est un concept
si fumeux qu'il
en a agrandi
considérablement le
trou de la couche
d'ozone.

On n'est jamais
si bien sévi
que par
soi-même.

Ne jamais
sous-estimer
la souffrance d'autrui
(à commencer
par la sienne).

Quand on est
déprimé,
on n'a pas un
moral
d'en faire.

On peut tout dire, mais
pas n'importe quoi,
pas n'importe quand,
pas n'importe comment,
pas à n'importe qui, et
pas n'importe où, ce qui
revient à dire qu'en
définitive, on ne peut
pas dire grand-chose.

À trop bien s'entendre,
on finit par ne plus
s'écouter...

ET

à trop bien s'écouter,
on finit par ne plus
s'entendre...

Compte tenu
de tous ceux et celles
qui m'habitent,
innombrables,
j'ai décidé de
me dire vous.

Un égoïste,
c'est quelqu'un qui
ne pense pas à moi.
(à l'enfant qui me l'a soufflé à la télé)

Mieux vaut être
une petite bite qui
monte qu'un gros
condescendant.

Mieux vaut être l'as des gueux
que le gros dégueulasse.

S'il m'arrive de peindre
les choses en noir, je ne
fais jamais sans blanc.

« À vos ordres mon Adjuvant, le conique
s'arrêtera là où commence le croupier ! »

Ils étaient faits
pour vivre ensemble :
c'était une femme de tête,
et lui un homme de queue.

Devant un ménage d'alcooliques,
on peut blâmer l'ivrogne,
mais aussi bien l'absoudre,
vue la promise cuitée du couple.

Si je ne suis pas dans
mon assiette, elle va
m'en faire tout un plat.

Attention,
aux pas sages
à nouveau :
une punition
peut en cacher
une autre.